Le Point

ACTUALITÉ ▸ CULTURE

Le Point - Publié le 14/01/2015 à 19:23 - Modifié le 14/01/2015 à 19:26

Philharmonie de Paris : acoustique mode d'emploi

Conjuguer au mieux architecture novatrice et performance acoustique de pointe... De Paris à Hambourg, les nouvelles salles symphoniques jouent une délicate partition.

La grande salle, vue depuis l'arrière scène. © Philharmonie de Paris/Arte Factory

Par BRUNO MONIER-VINARD

Le secret pour bâtir le meilleur espace symphonique ? «Pour avoir une bonne acoustique, une salle doit être large ou étroite, haute ou basse, en bois ou en pierre, ronde ou carrée», répondait en son temps Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris, montrant ainsi l'absence de baguette magique en la matière. Signée en 1963 par Hans Scharoun, la Philharmonie de Berlin s'est longtemps imposée comme une salle de référence, avec ses sièges disposés en «vignoble» tout autour de la scène. Mais à l'heure où la Philharmonie de Paris ouvre ses portes, l'exercice s'est encore complexifié. En effet, il faut désormais compter avec l'exigence de nouveaux éléments modulables (scène, gradins...) pouvant s'adapter à la carte aux différents types de productions musicales (classique, opéra, comédie musicale, jazz, hip-hop...) ainsi qu'à leur nombre fluctuant d'auditeurs.

Un acousticien super star

«Dans une salle de concert de type boîte à chaussures (Musikverein de Vienne...), le public est séparé des musiciens. À la Philharmonie de Berlin comme au Suntory Hall de Tokyo, l'orchestre est entouré par les spectateurs pour créer de l'intimité», commente Yasuhisa Toyota, patron du cabinet Nagata Acoustics. Véritable star de la discipline, ce «grand maître» japonais a signé le son d'une cinquantaine d'auditoriums à travers le monde. Il a ainsi réglé l'acoustique des salles de musique conçues par Jean Nouvel à Lucerne, Copenhague, Paris, du Walt Disney concert hall de Frank Gehry à Los Angeles, du Kauffman Center construit par Moshe Safdie à Kansas City, etc. Il participe à l'actuel chantier de la Philharmonie de Hambourg dessinée par le duo suisse Herzog & de Meuron.

On retrouve Yasuhisa Toyota à Paris où il vient d'optimiser les performances de l'auditorium de la Maison de la radio, récemment livré par l'agence Architecture Studio. Hêtre, bouleau, merisier... cette salle symphonique de 1 461 places dotée de plateaux modulables offre un son hors pair. Suspendue à 15 mètres au-dessus de la scène, une gigantesque lentille acoustique en bois renvoie divinement bien les notes de musique vers les musiciens et l'auditoire. Et pour la Philharmonie de Paris, le cabinet Nagata s'est associé au Néo-Zélandais Harold Marshall.

Un Stradivarius doit être apprivoisé

Le concept de la grande salle symphonique modulable de 2 400 places (3 650 debout) ? «Ce volume fluide tout en courbes enveloppe littéralement son public, suspendu dans la lumière depuis de longs balcons flottants rétractables», indique Brigitte Métra, architecte aux Ateliers Jean Nouvel. Son format inédit conjugue celui de la «Shoe box» et du «vignoble», déclinés par Jean Nouvel à Lucerne (1998) et à Copenhague (2008). Murs de rubans disposés derrière le public, canopée (réglable